

Titre du projet : Appui à la sécurisation des territoires de vie et résilience face à la COVID-19 des communautés riveraines du Parc *National de Campo-Ma'an*.



Bénéficiaire : [Green Development Advocates](#) (GDA)

Pays : Cameroun

Type d'organisation : OSC

Nombre de personnes desservies : 315

La contribution du SGP /PNUD : 35 000 USD

Au comptant Co-financement : 1 400 000 FCFA

En nature Cofinancement : 5 570 000 FCFA

Date de début : mai 2021

Date de fin : octobre 2022

Mai 2023

Sommaire

Sommaire	i
Résumé	ii
1 CONTEXTE	1
2 OBJECTIF PRINCIPAL	1
3 COMMUNAUTÉS BÉNÉFICIAIRES	2
4 MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES DU PROJET	2
5 Bénéfices environnementaux, sociaux et économiques	7
6 Défis relevés	8
7 IMPACTS DU PROJET	8
8 GENRE	10
9 DÉVELOPPEMENT DURABLE	10
10 RÉPLICABILITE ET MISE À L'ÉCHELLE	10
11 LES LEÇONS APPRISES	11
12 Conclusion	11
13 Annexes	12

Résumé

Notre projet a été mis en place autour du Parc National de Campo Ma'an situé dans le département de l'Océan, Région du Sud Cameroun plus précisément dans les villages Akak, Nkoélon, Mabiogo, Nazareth et Malaba. L'hydrographie de la zone est très dense et appartient au bassin atlantique avec des rivières qui prennent leurs sources sur le fleuve N'TEM et se jette dans la mer. Le Parc national de Campo créé depuis 2000 comme compensation environnementale du projet Pipeline Tchad-Cameroun, détient une biodiversité faunique et floristique riche et diversifiée. L'on dénombre plus de 1 500 espèces de plantes réparties dans près de 141 familles et 640 genres. Sa faune est constituée des mammifères, des reptiles, et des oiseaux. A sa périphérie, se trouve plusieurs villages donc les principaux groupes ethniques sont les Mvae, les Iyasa, les Mabi et les peuples autochtones Bagyéli dont les moyens de subsistances dépendent de la collecte des PFNL, la chasse, la pêche et l'agriculture autour du Parc, dans l'UFA 09-025 et dans la forêt communautaire d'Akak, etc.

Ces territoires de vie des communautés dans cette localité sont soumis à de nombreuses pressions notamment le déclassement partiel de 60 000 ha appartenant à l'UFA 09-025 dans laquelle les communautés ont un droit d'usage reconnu et qui sera transformé en mono culture d'huile de palme ; l'interdiction des communautés notamment Bagyéli à entrer dans le Parc avec l'émergence de la COVID-19 afin d'éviter la transmission de cette maladie de l'Homme aux grands singes et vice versa alors que ces dernières ont un droit d'usage reconnu dans le Parc.

1 CONTEXTE

Avec les problèmes tels que le changement climatique, la déforestation, la dégradation des espaces naturels et la perte de l'habitat, les forêts sont devenues un bien commun pour l'humanité dans la mesure où elles permettent de réguler la température de la planète, sont le supermarché et la pharmacie des communautés locales et peuples autochtones, sont le milieu de vie de la faune sauvage...etc. D'autre part, ces forêts, constituent un véritable réservoir de biodiversité tant bien au niveau faunique que floristique et fournissent de nombreux services écosystémiques précieux tant bien au niveau local qu'au niveau de la planète. En ce sens, les forêts constituent un bien commun pour toute l'humanité, tant pour la génération actuelle que pour les générations futures. Le mode de vie des communautés locales et peuples autochtones riverains à ces forêts, est intrinsèquement lié aux forêts riveraines. C'est ainsi que la disparition de celles-ci, entraîne fatalement la disparition/perturbation du mode de vie de ces communautés créant ainsi un dysfonctionnement dans l'identité culturelle de la génération future.

Les forêts du bassin du Congo, deuxième massif forestier du monde après celui de l'Amazonie font aujourd'hui l'objet de plusieurs pressions qui tendent à réduire la superficie de la couverture forestière. En effet, l'ensemble des Etats du bassin du Congo se sont fixé pour objectif d'être des pays émergent pour au plus tard 2035 ; ce qui accroît les pressions sur les ressources forestières dans la mesure où tous ces pays ont identifié la forêt avec ses ressources naturelles qui s'y trouvent et les investissements à grande échelle comme entre autres moyens par lesquelles cette vision d'émergence peut être atteinte. C'est ainsi qu'on voit se développer plusieurs projets à grande échelle au niveau agricole, minier et d'infrastructure. Ces projets s'installent le plus souvent en zone forestière et empiètent sur les droits d'usages des communautés qui y vivent ce qui conduit la plupart du temps à l'accaparement des terres des communautés riveraines, des pollutions diverses et la dégradation du mode de vie de ces communautés.

Au Cameroun dans la région du Sud, plus précisément dans l'arrondissement de Campo, un projet d'agro-industrie s'est installé illégalement en 2019 avec pour objectif de déforester et d'implanter une monoculture de palmier à huile sur 60 000 ha de forêts empiétant ainsi sur le territoire de vie des communautés locales. Afin de faire face aux différents problèmes que rencontrent les communautés locales victimes de l'accaparement de leurs terres pour le dit projet, GDA a, grâce à l'appui financier du GEF SGP en 2021, bénéficié d'un financement pour la mise en œuvre du projet intitulé « *Appui à la sécurisation des territoires de vie et résilience face à la COVID-19 des communautés riveraines du Parc National de Campo-Ma'an* ».

2 OBJECTIF PRINCIPAL

L'objectif du projet était de renforcer la reconnaissance et la sécurisation des territoires de vie et la résilience face à la COVID-19 des communautés riveraines du Parc National de Campo Ma'an. Spécifiquement, il s'agissait de :

- Accompagner les communautés riveraines du Parc National de Campo Ma'an à la sécurisation de leurs territoires de vie face aux grands projets ;
- Renforcer la résilience des communautés riveraines du Parc National de Campo contre les effets de la COVID-19 sur leurs moyens de subsistance ;
- Renforcer les capacités des communautés dans la lutte contre la pandémie de la COVID-19.

3 COMMUNAUTÉS BÉNÉFICIAIRES

Communautés locales Iyassa (vivant principalement des ressources de la mer), Mvae et autochtone Bagyéli (vivant principalement des ressources de la forêt) des villages Akak, Nkoélon, Nazareth, Mabiogo et Malaba de l'arrondissement de Campo-Cameroun sont les principales bénéficiaires directes de la mise en œuvre de ce projet.

4 MISE EN ŒUVRE DES ACTIVITES DU PROJET

La mise en œuvre de ce projet a tourné autour de trois activités majeures

- Sensibilisation des communautés sur l'importance de la sécurisation de leurs espaces d'usages

Plusieurs campagnes ont été faites pour conscientiser les communautés sur le concept APAC où il était question pour nous de démontrer à ces derniers que les APAC sont des aires protégées dont la gestion est assurée soit par des représentants d'un peuple Autochtone soit par une communauté qui habite dans ou autour de cette aire. De montrer aux communautés qu'elles possèdent des APAC (leur forêt) à laquelle elles sont attachées du fait qu'elles entretiennent un lien avec ce territoire qu'il soit d'ordre spirituel, social ou matériel ce qui renvoie à l'attachement à la ressource

- Formation des communautés sur les cartes participatives



Photo 1 : Réalisation des cartes mentales des usages des communautés

Dans la mise en œuvre de cette activité, nous avons formé et sensibilisé 144 personnes sur l'importance de la cartographie participative ainsi pour les différents villages, 21 personnes ont été formées à Nkoélon (06 femmes, 10 hommes et 05 jeunes) ; 19 personnes à AKAK soit (6 femmes, 9 hommes et 4 jeunes) ; 15 personnes à Nazareth soit (5 femmes, 6 hommes et 4 jeunes) ; 29 personnes à Mabiogo soit (11 femmes, 12 hommes et 6 jeunes) ; et enfin 37 personnes à Ebodjé (12 femmes, 15 hommes et 10 jeunes). Des leaders communautaires (15) ont été formés sur l'utilisation du GPS pour la collecte des points en forêt 13 hommes et 5 jeunes) ; 23 personnes à Malaba (8 femmes et 9 hommes)

- Elaborer les cartes numériques

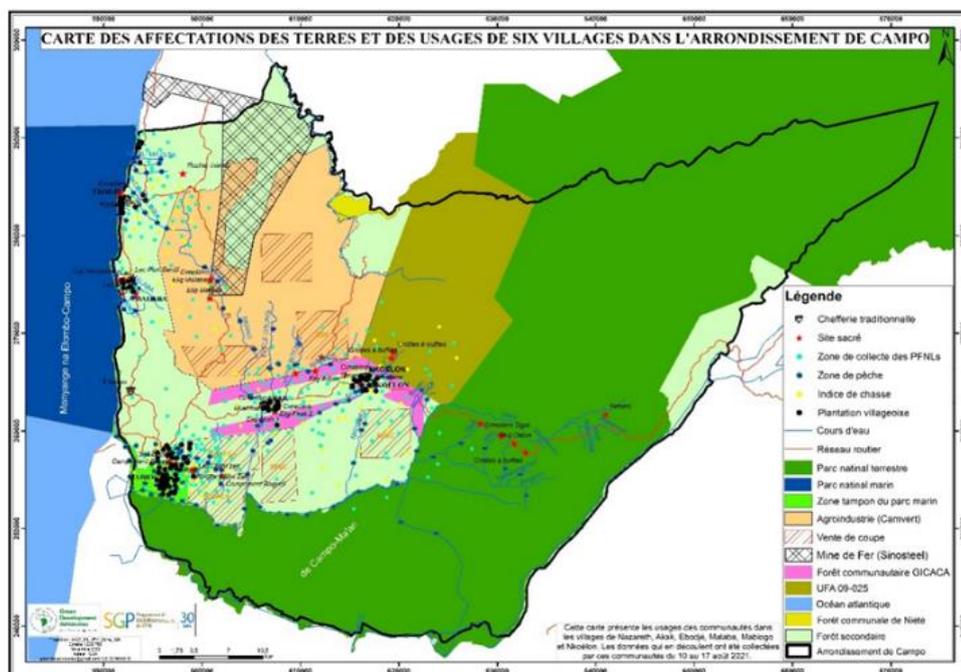


Figure 1 : Carte des usages communautaires (06 villages) et des affectations des terres de l'arrondissement de Campo

Les points collectés ont permis aux experts cartographes de faire ressortir sur un fond numérique les différentes zones d'usages de tous ces communautés. Les données collectées par les 6 villages ont permis de produire 06 drafts de cartes précisant clairement les zones de chasse, de pêche, d'agriculture, les cours d'eau, les lieux sacrés et sanctuaire de chaque village

- Organiser les réunions de validation des cartes numérique



Photo 2 : Validation des cartes numériques par les communautés locales

Six (6) réunions de validation communautaires des cartes ont été organisées dans chaque village bénéficiaire. Les cartes produites ont été restituées aux communautés pour correction. Le processus a constitué en l'évaluation des cartes à la lumière des cartes au sol élaborées. Les cartes étaient

scrutées point par point par les communautés. Les éléments suivants étaient analysés : les noms des rivières et cours d'eau, les zones de collecte, les zones de chasse, les sites sacrés et les itinéraires. Les cartes corrigées étaient reproduites en intégrant les modifications faites par les communautés. Elles ont ensuite été retournées au sein pour outil de plaidoyer pour la conservation de leurs espaces

- Organiser un atelier de présentation des cartes d'usages des communautés aux autorités locales et administrative, ainsi qu'aux opérateurs privés

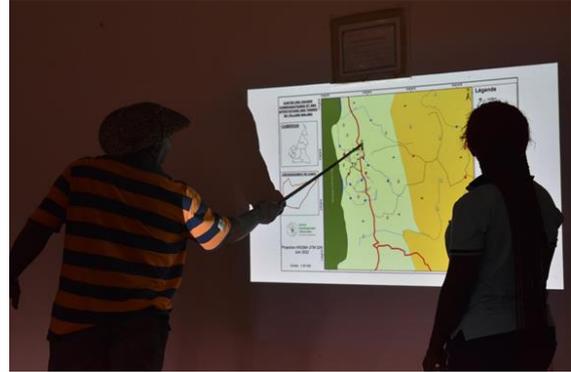


Photo 3 : Présentation des cartes d'usages des communautés aux autorités locales et administrative, ainsi qu'aux opérateurs privés

Un atelier conjoint GDA, AMMCO et Tube Awù a été organisé à la mairie de Campo. Ont pris part à cet atelier Le Sous-Préfet, le Maire, le chef de Poste Agricole, le chef de Poste forestier, les conservateurs (PNCM et Parc Marin), MINEPIA, Chef d'antenne WWF et AWF, Camvert S.A, Les exploitants forestiers, les associations femmes riveraines de Campo, les chefs et deux Leaders communautaires des villages (Nazareth, Akak, Nkoelon, Mabiogo, Bokombe, Campo beach, Malaba, Mbandji, Ebodjè, Bouandjo et Doumessamendjang). Chaque village était représenté par 3 personnes. Au total 33 membres de communautés et 15 autorités soit un total de 48 invités. Au cours de cet atelier, les communautés elles-mêmes ont présenté leur carte en instant sur leur APAC et sur la préservation de ces derniers.

- Faire le plaidoyer pour la reconnaissance et la non-conversion des territoires de vie des communautés autour du Parc National de Campo

Ces cartes produites ont permis de documenter les potentiels impacts du projet CAMVERT S.A sur les communautés riveraines. Nous avons ainsi en collaboration avec Greenpeace Afrique produit un document qui a fait l'objet d'une large diffusion auprès de différents acteurs au niveau national et international. Des audiences nous ont été accordées Au Ministère des Forêts et de la Faune, du Ministère du Plan et de l'Aménagement du Territoire (MINEPAT). Ces activités de plaidoyer ont contribué à la réduction de l'espace convoité par Camvert S.A de plus de 20 000 ha. Camvert S.A convoitait 60 000 ha de forêt mais le décret de concession provisoire signé par le Président de la République lui accorde plutôt 39923 ha soit une surface de 20 077 ha de forêt sauvée de la déforestation.

- Conscientiser les communautés sur la pandémie de la COVID-19



Photo 4 : Renforcement des capacités des communautés sur les mesures barrières à la COVID-19

Sur cette activité, nous avons évalué le niveau de résilience des communautés à la pandémie de la COVID-19, nous avons également entretenu ces derniers sur l'évolution de la pandémie au niveau National et International. Nous avons aussi édifié ces communautés qui ne connaissaient rien sur les mesures barrières prescrites par l'OMS à savoir : Maintenir une distance de sécurité avec tout le monde (1 mètre au moins), y compris les personnes qui ne semblent pas malades ; de porter un masque dans les espaces publics, notamment en intérieur ou lorsque la distanciation physique n'est pas possible ; de préférer les zones ouvertes et bien ventilées aux espaces fermés. De lavez fréquemment les mains ; d'utiliser du savon et de l'eau ou une solution hydro alcoolique, de se faire vacciner dès que possible, aussi en cas de toux ou d'éternuement, il a été recommandé de couvrir le nez et la bouche avec le pli du coude ou avec un mouchoir et de rester à la maison si l'on ne sent pas bien.

- Fabrication des solutions hydroalcoolique, savon liquide et cache nez



Photo 5 : Formation des communautés sur la fabrication du gel hydroalcoolique, savon liquide et cache nez

En plus de cette conscientisation des communautés sur la pandémie, nous les avons formés sur les mesures de préventions facile au niveau des villages (fabrication des solutions hydroalcoolique, savon liquide et cache nez). Cette formation a eu lieu dans 06 communautés. 224 personnes ont participé à cette formation soit 143 femmes, 49 hommes et 32 jeunes.

- Faire un diagnostic participatif d'identification des activités de subsistances à mener par les communautés autour du Parc.



Photo 6 : Diagnostic participatif des activités de subsistances menées par les communautés autour du Parc National de Campo Ma'an

Pour ce résultat nous avons réalisé les diagnostics participatifs des moyens de subsistances des communautés des 06 villages ciblés par le projet ceci nous a permis d'identifier de manière participative les activités génératrices de revenus des communautés par ordre décroissant ainsi que l'élaboration du calendrier agricole annuel saisonnière. Ainsi, nous avons pu identifier 05 activités de subsistance que mènent les communautés notamment (l'agriculture, l'élevage, la pêche, le ramassage des PFNL et chasse). L'agriculture est la principale activité génératrice des revenus pour les communautés malgré les difficultés rencontrées par la dévastation des champs par les grands pachydermes

- Former les communautés dans la mise en œuvre des jardins de cases et des activités agroécologiques



Photo 7 : Formation des communautés locales et peuple autochtone Bagéyli sur les techniques de multiplication des semences

Plusieurs missions ont été faites pour former les communautés dans la mise en œuvre des jardins de cases et des activités agroécologiques. Pour atteindre ce résultat, nous avons conscientiser les communautés sur l'importance et les biens faits de l'agroécologie qui est un ensemble de théories et pratiques agricoles totalement respectueuses de l'environnement, et qui permet de diminuer les coûts de production (moins d'achat d'intrants) avec comme corollaire la diminution des risques pour l'environnement et la santé des populations tout en mettant l'homme au centre.

- Appuyer les communautés dans la mise en œuvre des activités des jardins de case et des activités agroécologiques.



Photo 8 : Plantation d'une femme du village Akak

Des communautés ont été formées sur la multiplication des tubercules d'igname, de macabo ; rejets de bananier plantain, l'association des cultures dans les parcelles agroécologiques et le respect des écartements. Au total 145 personnes ont pris part à cette formation soit 30 personnes (15 femmes, 10 hommes et 05 jeunes) à Malaba ; 27 personnes (13 femmes, 09 hommes et 05 jeunes) à Akak ; 24 personnes (10 femmes, 10 hommes et 04 jeunes) à Nkoléon ; 22 personnes (9 femmes, 11 hommes et 02 jeunes) à Nazareth et 42 personnes (21 femmes, 17 hommes et 04 jeunes) à Mabiogo. Par ailleurs 02 pépinières de cacaoyers ont été mises en place dans 02 villages (Malaba et Akak) et environ 60 ménages dans les 05 villages ciblés ont mis en place des champs agroécologies. Aussi pour améliorer et faciliter les travaux champêtres au sein des communautés, 10 pulvérisateurs, 100 machettes et 100 houes leurs ont été remis soit 02 pulvérisateurs 20 machettes et 20 houes par villages. Les semences qui n'existaient plus tel que l'igname, le macabo ont été introduite par multiplication et elles maîtrisent parfaitement cette nouvelle technique. Les autres semences (maïs, pistache, gombo et les arachides) ainsi 80 pieds de Safoutiers (soit 16 par villages) ont été également distribuer et introduite dans les champs.

5 Bénéfices environnementaux, sociaux et économiques

A la fin de la mise en œuvre de ce projet, des résultats significatifs ont été enregistrés sur le plan environnemental, social et économique :

- **Sur le plan économique**

La mise en œuvre des activités de formation sur la multiplication des semences de bananier plantain, macabo et d'igname et l'accompagnement de ces communautés sur la mise en œuvre des activités

agroécologiques autour de leurs cases, ont stimulée la productivité agricole, ce qui a permis à ces communautés de vendre le surplus de leurs productions afin de s'acheter d'autres produits.

➤ **Sur le plan social**

Les femmes de tous les villages de cet arrondissement qui n'avaient pas la parole dans les processus de prise de décisions se sont mobilisée et ont mis en place une association communautaire des femmes de cet arrondissement dénommée *Association des Femmes Riveraines un Seul Cœur de Campo* (AFRiSC-Campo) afin de mieux défendre leurs droits à tous les niveaux et pour mettre en œuvre des activités pour le développement de socio-économique de toutes les femmes de cet arrondissement. D'autre part, on note de faite que les communautés se soient appropriée et mis en pratique les formations sur les mesures barrières à la Covid-19.

Par ailleurs, l'élaboration des cartes a permis aux communautés d'avoir une meilleure connaissance de leur territoire traditionnel.

➤ **Sur le plan environnemental**

La mise en œuvre des activités de plaidoyer pour la reconnaissance et la non-conversion des territoires de vie des communautés a permis d'éviter la destruction de 20 077 ha de forêt sur les 60 000 ha qui était précédemment attribué à la société agro-industrielle « Camvert S.A ». D'autre part, on note la valorisation de 21 ha de jachère par les communautés pour la mise en œuvre de leurs activités agroécologiques.

6 Défis relevés

Lors de la mise en œuvre de ce projet, bon nombre de défis ont été relevés au niveau environnemental et social.

➤ **Sur le plan environnemental**

Le défi majeur fut de faire stopper le projet de conversion de 60 000 ha de forêt pour un projet agro-industriel dans la mesure où ce projet devait engendrer la perte de 60 000 ha de forêt et la perte de l'espace de vie de la faune sauvage.

➤ **Sur le plan social**

Le renforcement des capacités sur les pratiques agroécologiques et la formation des communautés locales et peuples autochtones sur les mesures barrières à la COVID-19 et sur la fabrication du gel-hydroalcoolique, masque et savon liquide, ont permis que ces communautés traversent la période de la pandémie sans qu'aucun membre de la communauté ne soit infectée par la COVID-19 et que l'impact de cette pandémie sur leurs moyens de subsistance soit mineur. D'autre part, le renforcement du leadership des communautés a été marqué par la création de l'association communautaire AFRiSC-Campo.

7 IMPACTS DU PROJET

Les activités de ce projet ont eu des impacts positifs tant bien pour les communautés locales et peuples autochtones que pour l'environnement. Parmi ces impacts, ont des impacts au niveau environnemental et social.

➤ **Au niveau environnemental**

- Les actions de plaidoyer engagée et la signature du N° 2022/112 du 7 mars 2022 portant attribution d'une concession provisoire de 39 923 ha à l'entreprise Camvert S.A par le président de la République, ont permis à ce que 20 077 ha située au périphérique du Parc National de *Campo-Ma'an* sur les 60 000 ha de forêt précédemment convoitée par Camvert S.A soit sauvée de la déforestation.
- Les communautés maîtrisent mieux leur espace d'usage du fait des 06 cartes participatives qu'elles ont réalisées. Désormais elles connaissent les limites de leur espace coutumier. Les cartes ont aussi ressorti les forêts sacrées et sanctuaires, les zones de chasse, de pêche et de cueillette, d'agriculture ainsi que le zone d'installation du projet d'agro-industrie qui empiète une partie de leur espace. Ces cartes vont les servir d'outil pour mieux défendre leur espace coutumier.
- La cacao culture promue et les arbres de safous dans le projet en tant que puit de carbone contribuera au renforcement des stocks de carbone et ainsi contribuera à atténuer les effets néfastes du changement climatique. Par ailleurs, la cacao culture ne nécessite pas une coupe à blanc de la forêt. Et lorsque le cacao est planté sur un espace nu des arbres fruitiers sont ainsi plantés afin de créer un ombrage au cacao. Dans le présent projet nous avons opté par la culture de la banane plantain. Ainsi environ 150 rejets de bananes plantains issus du propagateur ont été plantés ;
- A travers la promotion de la l'agroécologie, des techniques culturales durables nous amener les communautés à faire des champs en associant plusieurs cultures pour les permettre de dépenser moins à temps et de détruire d'avantage la forêt ;
- Nous avons aussi permis communautés de s'adapter au changement climatique et à la lutte contre la fin par la promotion des activités subsistance comme la cacao culture, la, les arachides, de la banane plantain, macabo, mais, igname, haricot, pistache, gombo

➤ **Au niveau socio-économique.**

- Le cacao planté à moyen et long terme contribuera à la réduction de la pauvreté par l'amélioration des revenus des deux (2) villages ayant effectivement planté et suivi leurs parcelles et va également améliorer les conditions de vie des populations, réduire le taux de chômage, et contribuer à l'augmentation de la production du cacao sur le plan national ;
- En promouvant l'agroécologie au sein des villages, nous avons contribué à l'amélioration de la ration alimentaire de ces derniers mais également en apport des semences ayant disparues notamment l'arachide, macabo et igname ;
- En influençant et en reconnaissant les espaces coutumiers des communautés locales et autochtones, nous avons contribuer à la préservation de leur culture et de leur mode vie qui dépend étroitement de la forêt.
- La fabrication du gel hydroalcoolique et du savon liquide a permis aux femmes d'en fabriquer ci souvent et de commercialiser.

8 GENRE

Au cours de la mise en œuvre de ce projet, les femmes, les hommes, les personnes handicapées et les jeunes des communautés locales et peuple autochtone Bagéyli se sont engagée pleinement avec nous à défendre leur terre, à barrer la voie à la COVID-19 et à suivre des formations sur les bonnes pratiques agroécologiques afin de réduire l'impact de la COVID-19 et des conflits Homme-faune sur leurs moyens de subsistance. Pour favoriser l'épanouissement des femmes de cet arrondissement, qui ont été les plus touchées par les impacts de la conversion des terres en des usages autres que la forêt, une association des femmes (AFRiSC-Campo) de cette a été créé par elle pour les permettes de mieux défendre leurs droits dans le futur et de se développer.

➤ Peuples autochtones

Dans cet arrondissement, se trouve le peuple autochtone Bagéyli qui vit de la chasse et de la cueillette. Cet idéal de vie à plus ou moins progressée dans le temps dans la mesure où il mène la petite agriculture. Au courant de la mise en œuvre des activités de ce projet, les leaders de ce peuple ont été invités à prendre part dans des ateliers, des réunions et des conférences de presse, mais aussi aux différentes formations sur les pratiques agroécologiques et nous les avons accompagnées avec les semences paysannes afin qu'il ait de quoi surmonter les problèmes liés à la conversion de leur forêt en agro-industrie de palmiers à huile.

9 DÉVELOPPEMENT DURABLE

La réalisation des activités du projet, a favorisé la mise en œuvre des ODD. Parmi ces objectifs, on dénombre la mise en œuvre d'activités qui ont favorisées la lutte contre la faim (ODD2) dans la mesure où les communautés avaient vu leurs productions agricoles dévastées par les grands mammifères fuyant la destruction de leur milieu de vie pour la mise en œuvre d'un projet agro-industriel. Le projet a également favorisé la lutte contre la déforestation (ODD15) dans la mesure où la déforestation de 20 077 ha de forêt a été évitée ; éducation des communautés (ODD4) au travers des formations pratiques sur les pratiques agroécologiques et sur la fabrication des outils de lutte contre la pandémie de la Covid-19 ; le partenariat pour la réalisation des objectifs (ODD17) dans la mesure où nous avons eu a coopérée avec les ONG nationaux et internationaux lors de la mise en œuvre de ce projet ; bonne santé et bien-être (ODD3) dans la mesure où le renforcement des capacités des communautés sur les mesures barrières à la Covid-19 a permis à ce qu'aucun membre de ces communautés ne soit infecté par le virus de la Covid-19.

10 RÉPLICABILITE ET MISE À L'ÉCHELLE

Pour toute organisation qui aimerait reproduire certaines des objectifs de ce projet, dans des conditions identiques ou similaires, il est indispensable de mener les activités en accord avec la culture et les besoins de la communauté tout en gardant à l'esprit qu'il est indispensable d'avoir leur consentement pour garantir la pérennité et la répliquabilité du projet. Pour accroître les chances de susciter des changements dans le cadre de la mise des activités de plaidoyer en faveur de la protection des droits des communautés locales et peuples autochtones et pour la protection de leurs aires et territoire de vie. Aussi, il est indispensable des travailler avec les organisations locales et ceux au niveau national et international afin d'accroître les chances de provoquer le changement des politiques.

Dans le cadre de l'accompagnement sur des activités agroécologiques, il est important d'identifier les besoins en termes d'accompagnement des communautés sans toutefois imposer leurs adoptions des activités, mais privilégier l'adoption volontaire et progressive des bonnes pratiques.

11 LES LEÇONS APPRISES

Comme leçon apprise au courant de la mise en œuvre de ce projet, on note que :

- Les communautés disposent des connaissances traditionnelles pour traiter les pandémies à l'aide des arbres de leurs aires et territoires de vie ;
- Pour susciter le changement, il est indispensable pour les OSC de travailler en consortium, de collecter les preuves de leurs actions de plaidoyer avant d'engager toute action de plaidoyer ;
- Les politiques sont prêts à entraver consciemment la Loi pour exploiter les ressources naturelles ;
- L'engagement et la détermination des leaders communautaires a mené les activités du projet, favorise l'adoption du projet par les autres membres de la communauté ;
- La réussite des actions d'une action de plaidoyer engage avec la communauté, booste leur morale pour continuer à défendre leurs droits et leur environnement ;
- Pour mieux défendre leurs droits, les communautés ont mis de côté leurs différents pour se mettre en place une association communautaire des femmes locales et autochtones.

12 Conclusion

La mise en œuvre de ce projet intitulée « *Appui à la sécurisation des territoires de vie et résilience face à la COVID-19 des communautés riveraines du Parc National de Campo Ma'an* » au sein de l'arrondissement de Campo, nous a permis d'accompagner les communautés locales et peuple autochtone Bagéyli de cet arrondissement dans une campagne de plaidoyer intense autour de la conversion illégale de 60 000 ha de forêt riveraine en agro-industrie de palmiers à huile. Cette campagne, a abouti à rendre légale cette concession agro-industrielle et à éviter la déforestation de 20 077 ha de forêt sur les 60 000 ha précédemment octroyé illégalement à la société agro-industriel Camvert S.A. D'autre part, la conversion illégale de cet espace en 2019 a intensifiée les problèmes de conflit Homme-faune, causant au passage une insécurité alimentaire et sécuritaire pour les communautés locales et peuple autochtone Bagéyli en cette année qui a vu naître la pandémie de la COVID-19. Le risque de rencontrer un grand mammifère (éléphant ou buffle) était et reste trop élevé dans la mesure où ceux-ci fuient les zones déboisées par Camvert S.A pour se retrouver dans les champs des communautés et dans les milieux habités. C'est alors que nous avons engagé des actions pour renforcer les capacités des communautés sur comment concilier les méthodes traditionnelles de lutte contre la pandémie et les prescriptions de l'OMS ce qui a permis à ce qu'aucun membre de la communauté ne soit contaminé par le virus de la Covid-19 ; aussi, nous avons travaillé à renforcer la régénération du stock des semences des communautés perdu à cause des problèmes de conflit Homme-faune et de lutter ainsi contre la faim à travers des activités de formation et de renforcement des capacités sur les pratiques agroécologiques. Malgré tout ce qui a été fait, quelques problèmes demeurent notamment celui des conflits Homme-faune qui s'intensifie au fur et à mesure que les terres forestières sont converties en agro-industrie de palmiers à huile dans cet arrondissement et celui de la disponibilité des terres pour les générations futures de chacune des

communautés de l'arrondissement de Campo dans la mesure où un nouveau de développement (projet minier *Sinosteel CAM*) va très bientôt s'installer non loin du Parc Marin de cet arrondissement et engendrera des impacts au niveau environnemental et social.

13 Annexes

Annexe 1 : Quelques liens d'articles de la campagne contre la conversion des terres forestières en agro-industrie au Cameroun

<https://www.focusmediaafrique.com/foret-de-campo-le-grand-cri-de-detresse/>

<https://www.youtube.com/watch?v=eOxz9Tl6gs4>

[https://mbethen.wordpress.com/2021/06/23/sa-majeste-ndjokou-djongo-christian-michel-chef-de-3eme-degre-debodje-campo-le-projet-Camvert S.A-nest-pas-le-bienvenu-chez-moi/](https://mbethen.wordpress.com/2021/06/23/sa-majeste-ndjokou-djongo-christian-michel-chef-de-3eme-degre-debodje-campo-le-projet-Camvert-S.A-nest-pas-le-bienvenu-chez-moi/)

<https://www.youtube.com/watch?v=R87LhCb1Jp4>

<https://www.youtube.com/watch?v=E8w6l6dU7Dg>

<https://mbethen.wordpress.com/2021/06/02/cameroun-conversion-des-forets-les-journalistes-outilles-pour-une-meilleure-comprehension-du-phenomene/>

<https://www.focusmediaafrique.com/foret-de-campo-le-grand-cri-de-detresse/>

<https://www.focusmediaafrique.com/environnement-campo-et-niete-se-rapprochent-du-desert/>